

TILMAN

trouvé / retrouvé

LOST AND FOUND CONCRETE FINDINGS

Living in a complex visual world, the artist today is constantly driven by a deeply rooted mechanism to register his surroundings. Curiosity stemming from a natural interest in the world in general and his immediate environment in particular leads him to archive visual and sensual impacts and impressions, real and abstract. Indulgence in personal discovery and in the examination of things around him, with the massive stream of information that this involves, requires vivid anticipation. This ebb and flow of visual findings and sensations comes into play within the perimeter of his chosen artistic language – in this case the language of the 'reductive'.

The artist detects objects and constellations of objects in their relationship to location. They are at first completely visual and clearly accessible to anyone attracted by the presence of things that go beyond their personal realm. These 'findings' are common property, but they are often not registered as such and mostly left behind and forgotten, or simply not recognized as existing. This 'lost property' becomes environmental property and is swallowed up in a sea of diverse concreteness.

In the process of perceiving, consciously or unconsciously, the artist's 'thinking' eye appropriates these 'findings', transforms the images created in his personal universe and integrates them, in their own or in a processed concrete form, into the boundless territory of the non-objective. The found object or its image becomes concrete in its pure physical presence and in its pursuit of attention, and takes on a renewed relevance. Stripped of its original function it evokes new possibilities of existence without denying its actual authenticity. And the information transmitted to the receptive mind by those discoveries functions as a secret mechanism for luring the viewer into the process of perception and forms an overture for a bigger event.

The superimposition of the language of form and colour inherent in the occupation with the 'strategies' of the 'reductive', combined with the fact that they are related to a real visual world, leads to a complex construct of possibilities for reading the resulting work of art, triggering the viewer's senses and creating an opening for the properties of the formal artistic language intrinsic to 'reductive' art.

These 'findings', discovered and observed in the context of everyday life, functioning or discarded, disconnected from the context in which they were produced and used, not only become mediators for greater aspirations within the artistic language but also highlight the essence of the 'finding' itself and the visual poetry inherent in it. The very act of seeing and perceiving is a constructive approach to reading the world intellectually and physically, digesting the givens of subjective and objective matter at the same time and place, and evoking the linearity of seemingly opposite languages. We are entering a world of possibilities, angles, openings, spaces, sensualities and intimacies; traces of thought in memory and presence come to the surface, decoding the concreteness of things.

By sharing our presence with the presence of these 'findings', seductive, physical and visual, we are constantly invited to look, to participate, to search, to discover and to satisfy our curiosity for the world. Integrated in the artistic language of the non-objective and embedded in its discourse this 'offering' could give us the opportunity to initiate a dialogue beyond the intrinsically concrete, extending out the tight margin of reading an artwork to a more personalized universe of thought with all its edges, detours, obstacles, traces and marks, to perception and reflection, and to the creation of associations that go beyond the concreteness of things *per se* and beyond the formal language of non-objective, reductive or concrete art.

















PERDU ET TROUVÉ TROUVAILLES CONCRÈTES

Dans un monde visuellement complexe l'artiste contemporain est incité par un mécanisme profondément ancré, à enregistrer son environnement. Une curiosité provenant de son intérêt naturel pour le monde en général et pour son environnement immédiat en particulier le mène à archiver les impressions et les impacts visuels et sensoriels, réels ou abstraits. Cette indulgence des découvertes personnelles et l'examen des choses environnantes, vu le flux informatif massif que cela suppose, requiert une capacité d'anticipation vive. Ce flux et reflux de découvertes et de sensations visuelles jouent un rôle primordial dans le périmètre du langage artistique choisi – dans ce cas celui du 'réductif'.

L'artiste repère des objets et des constellations d'objets dans leur relation au lieu; ils sont totalement visuels à première vue et clairement accessibles à quiconque attiré par la présence des choses qui vont au-delà de l'entourage personnel. Ces 'trouvailles' sont propriété commune mais sont rarement enregistrées en tant que telles et souvent abandonnées et oubliées, ou simplement considérées comme inexistantes. Cette 'propriété perdue' devient propriété environnementale et est engloutie par une mer de concrétisation diversifiée.

L'œil pensant de l'artiste, en percevant, s'approprie consciemment ou inconsciemment ces 'trouvailles', transforme les images créées dans son univers personnel et les intègre, en tant que telles ou dans une adaptation concrète, dans le territoire illimité du non-objectif. L'objet trouvé ou son image devient concret dans sa présence purement physique et dans sa poursuite d'attention et gagne une signification nouvelle. Dépourvu de sa fonction originale il évoque de nouvelles possibilités existentielles sans renier son authenticité. L'information de ces découvertes perçue par l'esprit réceptif fonctionne tel un mécanisme secret attirant l'observateur dans le processus de perception et qui forme une ouverture sur un événement de plus grande envergure.

La surimposition du langage de la forme et de la couleur propre aux 'stratégies' du 'réductif', combiné au fait que celles-ci ont rapport à un monde visuel réel, mène à une construction complexe de lectures possibles du produit artistique qui en résulte. Ceci active les sens de l'observateur et crée une ouverture vers les qualités du langage artistique formel typique de l'art 'réductif'.

Ces 'trouvailles', découvertes et observées dans le contexte du quotidien, fonctionnelles ou abandonnées, déconnectées du contexte dans lequel elles étaient produites ou utilisées, non seulement deviennent médiatrices d'un langage artistique aux ambitions supérieures, mais attirent aussi l'attention sur l'acte de 'trouver' et sur sa poésie visuelle. L'acte même de voir et de percevoir est une approche constructive d'une lecture intellectuelle et physique d'un monde personnel, qui digère les données subjectives et objectives de la matière et évoque la linéarité de langages apparemment opposés. Nous pénétrons dans un monde de possibilités, d'angles, d'ouvertures, d'espaces, de sensualités et d'intimités; des traces de pensée mémorisée viennent à la surface, décodant le concret des choses.

En partageant notre présence avec celle de ces 'trouvailles', séductrice, physique et visuelle, nous sommes continuellement invités à regarder, à participer, à chercher, à découvrir et à satisfaire notre curiosité du monde. Intégrée au langage artistique du non-objectif et faisant partie de son discours, cette 'proposition' peut nous donner l'opportunité d'initier un dialogue au-delà du concret intrinsèque, élargissant la brèche étroite de la lecture d'une œuvre d'art vers un univers plus personnalisé de la pensée, avec tous ses bords, détours, obstacles, traces et marques, vers la perception et la réflexion et vers la création d'associations qui vont au-delà du concret des choses en elles-mêmes et du langage formel de l'art non-objectif, réductif ou concret.

PUBLISHED ON THE OCCASION OF THE EXHIBITION TILMAN . *TROUVÉ / RETROUVÉ (FREEFORMS)* @ ERIC LINARD GALERIE . LE VAL DES NYMPHES . F-26700 LA GARDE
ADHEMAR . WWW.ERICLINARDEDITIONS.COM EXHIBITION 16/05/2009 - 09/07/2009 WORKS *FREEFORMS* / 2009 / LACQUER ON MDF-BOARD & *FREEFORMS* / 2009 / SERIES OF 22
DIGITAL PRINTS / PUBLISHER ERIC LINARD EDITIONS TEXT TILMAN TEXT EDITING ANNE BUCKINGHAM TRANSLATION GUY DE BIÈVRE GRAPHICS & DESIGN PIBI PRINTING GILLIS
N.V./S.A. BRUSSELS ©2009 THE ARTIST & THE PUBLISHER ©PHOTOS QUENTIN PRÉAUD & TILMAN EDITION 300 PUBLISHER CCNOA CENTER FOR CONTEMPORARY NON-
OBJECTIVE ART . WWW.CCNOA.ORG SUPPORT CCNOA IS SUPPORTED IN 2009 BY THE VLAAMSE OVERHEID, STAD BRUSSEL/MILLE DE BRUXELLES & THE VLAAMSE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE BRUSSEL SPECIAL THANKS TO JOY & DAVID HUSTON . KAROLE VAIL & ANDREW HUSTON . SACHA GOERG . MADELEINE & ERIC LINARD